

Un camion de formation pour rendre l'industrie attractive

ISTRES Le Formatruck de l'UIMM va partir à la rencontre des jeunes et des personnes en recherche d'emploi pour former aux différents métiers en tension de l'industrie, secteur économique prégnant de la région.

Il parcourra désormais les routes de la région dans l'optique de former et de disséminer les compétences nécessaires à l'industrie. Le Formatruck, inauguré la semaine dernière, est le nouvel outil du pôle formation de l'UIMM Sud (Union des industries et métiers de la métallurgie), basé à Istres. Cette camionnette de formation industrielle s'attelle à la lourde tâche de valoriser les métiers de l'industrie et d'en augmenter l'attractivité. En effet, malgré l'intense activité industrielle de la région, ce secteur fait face à un manque de main-d'œuvre et "le principal atout du territoire n'est finalement pas prisé par ceux qui pourraient en bénéficier", se désolait le maire, François Bernardini. C'est donc à travers une formation de proximité que, collectivement, les organismes collaborant (l'État, l'UIMM et Pôle Emploi), ont imaginé le projet de ce camion. "Ce projet est né avant le Covid, tout le processus s'est passé en visio. Le camion a mis longtemps à arriver et il y a eu beaucoup de difficultés mais

le résultat est de bonne facture", s'enthousiasmait tout de même Jean-Pierre Dos Santos, le directeur général du pôle formation de l'UIMM Sud. Le Formatruck se déplacera, au sein des lycées, dans les salons et forums, dans des entreprises pour partir à la rencontre des jeunes et leur faire découvrir les parcours de l'industrie. Sont aussi visées des personnes en recherche d'emploi ou de passerelles vers d'autres métiers. Chaudronnerie, usinage, soudure, maintenance industrielle, électricité, électrotechnologie, froid et climatisation, mais aussi aéronautique et énergie, toutes les filières de formations de l'UIMM sont disponibles à l'extérieur grâce au Formatruck. "On forme en entreprise comme on forme au centre de formation, on emmène le matériel avec nous, détaille Jacky Bourdin du service recherche et développement qui a participé au développement du prototype et à sa mise en service. Nos enseignants vont à la rencontre du public. On inverse le processus en allant dans les entreprises, ce qui permet de s'adapt-



Le Formatruck est un outil de transmission grâce à ses "capsules" métiers qui permettent, grâce à la réalité virtuelle et à des ateliers pratiques, de les rendre attractifs pour l'industrie de demain. /PHOTO M.B.

ter à leur timing et de former le nombre de personnes qui en ont besoin. C'est plus facile que d'ou-

vrir ou de fermer des classes." Ainsi, à l'intérieur du camion, les différents métiers ont été

"encapsulés". Autrement dit, toutes les connaissances ont été rassemblées à travers diffé-

rents outils. Un système de réalité virtuelle permet de se déplacer dans un atelier immense pour partir à la découverte de ces métiers: vocabulaire technique, équipements de sécurité, lecture de plans et activités pratiques. De part et d'autre du camion sont disposés des modules de formation pratique. Des simulateurs de soudure permettent d'apprendre le geste et

“
Nos enseignants vont à la rencontre du public.”

la qualité des soudures sans la dangerosité et sans consommation d'énergie et de matière. D'autres outils comme des tableaux électriques, de câblage, d'outils pneumatiques ou d'automatisme participent à faire évoluer les compétences.

Le Formatruck relève donc le défi de faire gonfler les effectifs des métiers en tension dans le secteur industriel.

Marlène BERGÈS

Des besoins conséquents de main-d'œuvre

"Deux tiers des entreprises qui recrutent dans le secteur sont inquiètes devant les difficultés de trouver des collaborateurs", c'est ainsi qu'introduisait le préfet de région, Christophe Mirmand, la réunion du service public de l'emploi régional (SPER) sur les métiers de l'industrie, qui a suivi l'inauguration du Formatruck. Cette réunion décentralisée rassemblait les acteurs des secteurs de l'industrie autour des problématiques de l'emploi et de la formation. À travers plusieurs tables

rondes, les objectifs de ces rencontres étaient de trouver des solutions pour recruter différemment, d'adapter les formations, de sécuriser les parcours des salariés et de rendre attractives les offres d'emploi. Troisième secteur employeur de la région, l'industrie, qu'elle soit extractive, manufacturière ou de production et distribution d'énergie, aura besoin à l'horizon 2023, d'une augmentation importante des effectifs. C'est ce que détaille Jean-Philippe Berlemont, directeur ré-

gional de la Dreet (Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités): "D'après une étude de la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques, Ndlr.) et de France Stratégie, pour les ingénieurs et cadres techniques de l'industrie, on aura plus de 10000 besoins". Certaines communes du territoire possèdent les plus forts taux d'emploi de l'industrie, Fos étant la première de France. M.B.

318134



**UNE PLONGÉE INÉDITE
DANS LE TRAFIC DE DROGUE
MARSEILLAIS**

Sur 5 saisons, le **podcast** Cartel Nord dévoile les coulisses, les conséquences et l'emprise du trafic de drogue à Marseille.